

ÉCHOS : de bonnes feuilles signalées par la rédaction

❖ COOPÉRATIONS

Les bibliothèques voisines du Schleswig-Holstein allemand (qui compte une minorité danoise) et du Sonderjylland danois font catalogue commun sur internet (<http://bib.region.dk> ou www.bz-sh.flensburg.de), avec l'aide financière de la Communauté européenne, dans le cadre du projet interreg II. (*Buch und Bibliothek* 52, juin-juil. 2000.)

Un peu plus au nord-est, des deux côtés du Sund depuis peu réunis par un pont et un tunnel, Danois et Suédois édifient un réseau transfrontalier d'information, issu de six ans de réflexion avec la participation des bibliothèques de Copenhague, Malmö, Helsingborg et Helsingör, et qui a bénéficié aussi de fonds européens.

Infotek Oresund offre un catalogue collectif et des services spécialisés communs (information économique, histoire locale et information régionale) au service du développement économique et universitaire frontalier. Des linguistes s'apprêtent à étudier les conséquences sur les deux langues d'une mixité accrue des populations, et spéculent déjà sur la naissance d'un dialecte « svansk », un idiome dano-suédois (<http://oresund.malmo.se> : Infotek). (*Buch und Bibliothek* 52, août 2000.)

❖ ALEXANDRIE

« La bibliothèque d'Alexandrie peine à renaître de ses cendres », titre l'article de *Libération* paru le 31 juillet 2000. Douze ans après la pose de la première pierre, l'inauguration est toujours reportée, les collections constituées seraient très en deçà des prévisions initiales et les critiques ne désarment pas, le tout dans un contexte très inquiétant de multiplication des censures politiques et religieuses.

❖ IDENTITÉ

Le maire de Nancy, André Rossinot, demande à l'État la restitution de la collection des archives de Lorraine transférée à Paris en 1733 sur ordre de Louis XV et actuellement déposée à la BnF. L'Autriche a déjà restitué en 1918 sa part de la collection, emportée à Vienne par le dernier duc de Lorraine lors de son mariage avec l'impératrice Marie-Thérèse. (*L'Est républicain* du 14 août 2000.)

❖ AUTOGESTION

La bibliothèque du Massachusetts Institute of Technology annonce la création d'une banque de données multimédia alimentée par les quelque 10 000 articles et travaux produits chaque année par les auteurs du MIT. Le système, qui, selon les responsables de la bibliothèque, est destiné non pas à remplacer mais à compléter les publications commerciales, devrait fonctionner à partir de 2001. (*American Libraries*, mai 2000, p. 28.)

❖ RESPECT DU BIEN PUBLIC

Une mère de deux enfants, enceinte de sept mois, a été condamnée à huit jours de prison pour avoir omis de restituer ses emprunts et ceux de ses enfants à la bibliothèque publique de Clearwater (Floride). Elle a effectué huit heures d'incarcération avant d'être libérée sous caution et contre la promesse de payer le montant des amendes pour seize mois de retard, soit 127,86 dollars. La lectrice indélicate a prétendu pour sa défense que, ayant déménagé, elle n'avait pas reçu les lettres de rappel. (*American Libraries*, mars 2000, p. 22.)

❖ RESPONSABILITÉ

Un tribunal allemand a jugé que la clause du règlement intérieur de la bibliothèque municipale de Duisbourg qui rendait l'usager responsable de toute utilisation de sa carte était abusive, et qu'il appartenait à la bibliothèque elle-même de prévenir l'utilisation de cartes volées ou perdues par des tiers, par exemple en introduisant sur les cartes une photo d'identité ou un mot de passe. George K. n'aura donc pas à rembourser les 27 documents empruntés entre le vol de sa carte et le blocage de celle-ci, le lendemain du vol. (*Buch und Bibliothek* 52, août 2000.)

❖ BÊTES NOIRES

Les titres les plus contestés (par voie de lettre aux bibliothèques ou de plainte en justice) aux États-Unis en 1999 ont été, dans l'ordre, la série *Harry Potter*, pour apologie de la sorcellerie, la série *Alice de Phyllis*

Reynolds Naylor, pour ses expressions offensantes et sa prétendue impropriété pour un jeune public, la *Guerre des chocolats* de Robert Cormier, *Blubber* de Judy Blume, pour les mêmes raisons, puis *Fallen Angels* de Walter Dean Myers, *Des souris et des hommes* de John Steinbeck et *I Know the Caged Birds Sing* de Maya Angelou... (*American Libraries*, mars 2000, p. 8.)

❖ BATAILLES ÉDITORIALES ET BIBLIOGRAPHIQUES

Un courant se dessine actuellement chez les éditeurs anglo-saxons : publier des travaux universitaires, dans l'édition papier, en supprimant les bibliographies, les notes bibliographiques... et en proposant celles-ci uniquement sur la Toile. Les éditeurs pensent ainsi élargir leur public, en offrant des livres moins « lourds » à un prix moindre. Certains auteurs ont refusé de diviser ainsi leurs recherches entre papier et virtuel ; ils ont préféré condenser leur texte plutôt que de le couper de l'apparat critique. En revanche, d'autres y ont vu une chance de diffusion plus grande et en conséquence des gains plus importants.

Les bibliothécaires américains, en toute connaissance de cause, émettent des objections à de telles pratiques. De nombreux sites disparaissent au bout de dix-huit mois. Avec les changements d'équipements électro-

niques, il n'est pas sûr que les bibliographies virtuelles soient encore lisibles dans quinze ans. Si le site de la bibliographie dépend de la responsabilité de l'auteur, qu'en adviendra-t-il si celui-ci meurt ? S'il est de celle de l'éditeur, qu'arrivera-t-il si celui-là fait faillite ? Toutes ces questions restent, bien sûr, sans réponse. (*International Herald Tribune* du 31 mai 2000.)

❖ DÉFENSE ET ILLUSTRATION DU LIVRE IMPRIMÉ

Dans un article du *New York Times* repris par l'*International Herald Tribune* du 25 juin 2000, John Updike redoute que les écrans ne relèguent le livre dans les oubliettes du passé, au même titre que le rouleau de papyrus et le codex de parchemin. Si une telle éventualité arrivait, nous perdriions tout ce que le livre apporte.

Le livre comme meuble : des rayons de livres réchauffent et éclairent la pièce la plus nue. *Le livre comme plaisir sensuel* : un livre moyen se niche dans la main, c'est un baiser de texture. *Le livre comme souvenir* : chaque collection privée porte la marque d'une personne. *Le livre comme lest* : les livres nous empêchent de déménager et parfois même de divorcer. Et John Updike poursuit : « Les textes électroniques, dans quinze ans, seront aussi démodés que mon vieil ordinateur des années 1980 que j'aime tant. »